

PERSPECTIVES DE RECHERCHE

Les tests de grossesse augmentent le nombre de clientes de contraceptifs auprès des agents communautaires: Résultats d'un essai contrôlé randomisé à Madagascar

Lorsqu'ils proposent des produits contraceptifs hormonaux à des nouvelles clientes, les agents communautaires doivent s'assurer que les clientes ne sont pas enceintes. Un essai randomisé contrôlé à Madagascar révèle qu'offrir des tests de grossesse aux agents communautaires pour qu'ils les distribuent gratuitement augmente le nombre de nouvelles clientes de produits contraceptifs.

A Madagascar, comme dans le reste de l'Afrique subsaharienne, l'utilisation de la planification familiale (PF) reste faible – une situation souvent due à un faible accès aux services de santé. Dans les zones rurales et enclavées, les agents communautaires (AC) fournissent des contraceptifs et des services d'éducation en planification familiale. Madagascar est l'un des plus de douze pays d'Afrique dans lesquels les travailleurs de la santé utilisent une liste de contrôle de grossesse à six questions avant de fournir des contraceptifs oraux ou injectables. Cependant, de nombreux AC ne font pas confiance à la liste de contrôle et refusent de donner ces contraceptifs aux femmes n'ayant pas leurs règles. De plus, de nombreuses femmes qui, selon la liste, se retrouvent classées comme « potentiellement enceintes » ne le sont pas. Ceci représente des opportunités ratées de combler les besoins de femmes souhaitant utiliser des contraceptifs hormonaux. Fournir des tests de grossesse aux AC pourrait permettre d'augmenter le nombre de clientes qu'ils servent en planification familiale. Les femmes souhaitant vérifier leur état de grossesse pourraient s'adresser aux AC pour obtenir les tests, créant ainsi une opportunité pour des séances de conseil en PF.

Méthodes

Le projet SHOPS a mis en place une étude basée sur un essai randomisé contrôlé qui a impliqué 622 AC de trois régions de Madagascar. Les AC ont été aléatoirement et individuellement répartis en deux groupes, l'un des groupes recevant des tests de grossesse et une formation quant à leur utilisation (groupe expérimental), et l'autre groupe, le groupe de contrôle, ne recevant ni l'un ni l'autre. Une enquête de base a permis de recueillir des informations générales sur les AC et leurs volumes de clients. L'équipe de chercheurs a également collecté des données sur les services de planification familiale fournis par les AC au cours des quatre mois de suivi après la formation. Les chercheurs ont comparé le nombre de nouvelles clientes de contraceptifs



Un agent communautaire explique les différentes méthodes de contraception à une femme.

Principaux Résultats

- L'intervention a augmenté de 24 pourcent le nombre de nouvelles clientes qui s'approvisionnent auprès des AC chaque mois.
- Il n'y a pas eu d'effet sur le nombre de séances de conseil en planification familiale mises en place par les AC.
- Les AC n'utilisent pas la liste de contrôle de grossesse comme il se doit.
- Il est probable que les AC aient utilisé les tests de grossesse comme substitut à la liste de contrôle.

hormonaux s'approvisionnant auprès des AC chaque mois, selon qu'ils étaient dans le groupe expérimental ou dans le groupe de contrôle. La différence de nouvelles clientes entre les deux groupes représente l'effet de l'intervention. L'étude a utilisé une analyse de régression multi-variée afin de contrer les biais liés aux caractéristiques différentes entre les AC des deux groupes.

Résultats

L'intervention a augmenté de 24 pourcent le nombre de nouvelles clientes qui s'approvisionnent auprès des AC chaque mois.

L'intervention a résulté en une augmentation du nombre de nouvelles clientes de contraceptifs hormonaux par AC de 0,6 cliente par mois (voir figure). Cela représente une augmentation de 24 pourcent en moyenne comparé avec le groupe de contrôle. Cet effet est attribuable à une augmentation du nombre de nouvelles clientes recevant des injectables : les AC du groupe expérimental présentèrent 0,4 clientes d'injectables de plus que les AC du groupe de contrôle.

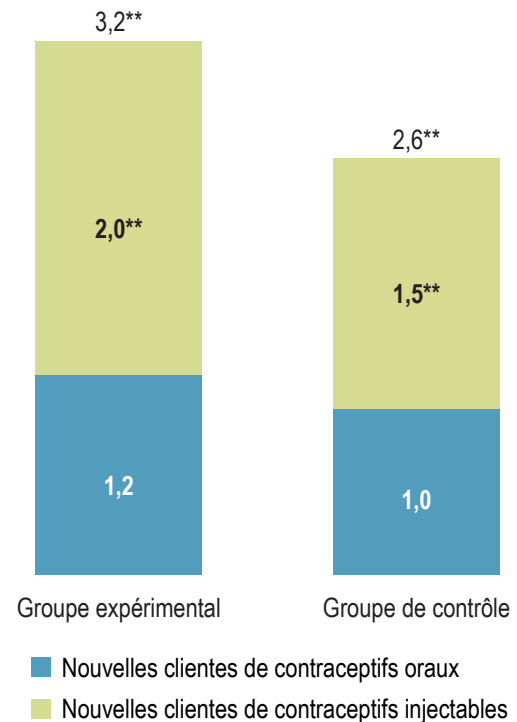


David Dennis

Il n'y a pas eu d'effet sur le nombre de séances de conseil en planification familiale mises en place par les AC.

Offrir l'opportunité aux AC de distribuer les tests de grossesse dans leur panier de produits n'a pas eu pour effet d'augmenter le nombre de séances de conseil en PF. Les AC du groupe expérimental ont mis en place 17 sessions par mois, comparé à 16 sessions pour ceux du groupe de contrôle (la différence n'est pas statistiquement significative). Le plus grand nombre de nouvelles clientes pour les contraceptifs hormonaux au sein du groupe expérimental suggère qu'une plus grande proportion des séances de conseil a résulté en l'adoption de contraceptifs hormonaux par des nouvelles clientes. Ceci est cohérent avec la voie principale par laquelle on s'attendait à ce que l'intervention augmente l'adoption de pratiques de planification familiale : les AC utilisent les tests de grossesse pour s'assurer de l'état de grossesse des nouvelles clientes potentielles.

Augmentation du nombre de nouvelles clientes de contraceptifs qui se sont fournies auprès des AC



Notes : Moyennes ajustées par régression, $n = 1.554$

Le nombre total de clients de contraceptifs oraux et injectables dans le groupe de contrôle a été arrondi et de ce fait ne correspond pas exactement à la somme.

**Indique que la différence est statistiquement significative au niveau 95% ($p < 0,05$)

Les AC n'utilisent pas la liste de contrôle de grossesse comme il se doit.

L'enquête de base pré-intervention a révélé que la moitié des AC considéraient la liste de contrôle de grossesse comme fiable. Cependant 94 pourcent des AC pensaient qu'ils ne pouvaient pas donner de contraceptifs hormonaux aux femmes n'ayant pas leurs règles, et 91 pourcent des AC rapportant également qu'ils avaient reçu l'ordre de ne pas le faire. Ceci indique que la formation sur la liste de contrôle n'a peut-être pas adéquatement présenté comment elle devait être utilisée.

Il est probable que les AC aient utilisé les tests de grossesse comme substitut à la liste de contrôle.

Les AC de chaque groupe (groupe expérimental et groupe de contrôle) ont rapporté utiliser la liste de contrôle 2,5 fois par mois, soit une utilisation moins fréquente de la liste par rapport au nombre de nouvelle cliente de contraceptifs hormonaux dans le groupe expérimental comparé au groupe de contrôle. Cela indique que les AC du groupe expérimental ont probablement utilisé les tests de grossesse comme substitut à la liste de contrôle (bien qu'ils n'en aient pas reçu l'ordre au cours de la formation).



David Dennis

Signification pour les politiques de santé publique

Les résultats de l'étude suggèrent que l'offre de tests de grossesse gratuits aux agents communautaires et la formation sur leur utilisation permet aux AC d'augmenter le nombre de nouvelles clientes de contraceptifs hormonaux qu'ils servent. Cette intervention est une approche prometteuse pour augmenter l'adoption de contraceptifs hormonaux à Madagascar et dans d'autres pays, particulièrement dans le contexte où les travailleurs de santé doivent obligatoirement éliminer la possibilité d'une grossesse pour des nouvelles clientes de planification familiale sans pour autant utiliser la liste de contrôle de grossesse. Les coûts des tests de grossesse ont diminué de façon considérable au cours des dernières années, les rendant une alternative de plus en plus accessible pour les pays à faibles revenus.

Cette étude ne mesure pas l'adoption de contraceptifs hormonaux dans la communauté. Les résultats principaux peuvent signifier qu'il n'y a pas de changement global dans l'usage de la contraception, parce que les femmes pourraient changer de source de contraceptifs. Cependant, cela semble peu probable, étant donné que les AC travaillent dans des communautés reculées dans lesquelles les femmes ont des options limitées pour avoir accès à d'autres fournisseurs de contraceptifs. Reproduire cette étude avec des données collectées au niveau des ménages pourrait permettre de fournir des preuves sur l'effet de l'intervention sur les taux d'utilisation de planification familiale.



Un agent communautaire présente les contraceptifs hormonaux et autres méthodes de planification familiale.

Ce résumé est basé sur une recherche mise en place par le projet SHOPS. Pour plus d'information, merci de contacter info@shopsproject.org.

Le projet de renforcement des résultats de santé au moyen du secteur privé (SHOPS) est un accord de coopération de cinq ans (no GPO-A-00-09-00007-00), financé par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le projet vise à améliorer la disponibilité et la qualité des produits et des services de santé essentiels, et d'en étendre la couverture, dans les domaines du planning familial, de la santé reproductive, de la santé maternelle et infantile, du VIH et du SIDA et d'autres aspects de la santé, grâce au secteur privé. SHOPS est dirigé par Abt Associates Inc., en collaboration avec Banyan Global, Jhpiego, Marie Stopes International, Monitor Group et O'Hanlon Health Consulting. Les vues exprimées par les auteurs de cette publication ne reflètent pas nécessairement celles de l'Agence des États-Unis pour le Développement International ou du gouvernement des États-Unis.

Pour plus d'information sur le projet SHOPS, visitez le site : www.shopsproject.org



Abt Associates Inc.
4550 Montgomery Avenue, Suite 800 North
Bethesda, MD 20814 USA
Téléphone : 301.347.5000 • Fax: 301.913.6019
www.abtassociates.com